

Augustin Maillefer – son journal des Jeux olympiques

Augustin Maillefer vous fait vivre au quotidien ses Jeux olympiques. Dans son journal, il raconte ses expériences, ses émotions et bien d'autres choses qu'il a vécues à Rio de Janeiro.

Vendredi, 29 juillet

C'est le jour du départ pour les Jeux olympiques! Pour les Romands, l'avion part à 10h direction Zurich où on retrouve le reste de l'équipe, à 12h départ pour Rio de Janeiro. Dans l'avion, le chanteur helvético-brésilien Marc Sway sort sa guitare et nous met dans l'ambiance brésilienne. On arrive à l'aéroport de Rio avec pas mal de retard. Il fait déjà nuit depuis longtemps, ici c'est l'hiver et le soleil se couche vers les 17h30.

Samedi, 30 juillet

Premier matin au Village, je vais sur le balcon pour regarder un peu ce qui entoure notre Village. Je vois un lac, le Lagoa de Jacarepagua. Magnifique, un lac plat comme un miroir! J'espère que notre bassin olympique sera aussi bien que celui-ci. On prend un car en direction du Lagoa qui est à peu près à 1 h de route. On arrive vers la côte, la route passe juste au-dessus de l'océan, c'est vraiment beau. Sur place, on remarque que le lac est très agité avec des vagues et surtout un vent complètement de côté. Verdict: il y a de la grosse vague et le vent de travers est super dur à gérer. Il nous reste une semaine pour faire de ce vent notre allié et attaquer notre éliminatoire avec sérénité.

Dimanche, 31 juillet

Swiss Olympic m'a donné une moustiquaire. Quand j'étais en Suisse, j'ai beaucoup entendu parler des hordes de moustiques qu'il y aura au Brésil et des risques de maladies qui vont avec. Anti-moustiques, longs habits, possibilité de faire des vaccins, etc... La liste de précautions à prendre était assez longue. Depuis mon arrivée, je n'ai pas vu un seul moustique. J'ai fixé la moustiquaire sur mon lit mais je ne suis pas sûr que c'était très utile.

Lundi, 1er août

Trop de vent sur le champ de course, le bassin est fermé jusqu'à nouvel ordre. Ce matin on reste au village pour faire de la muscu en espérant pouvoir ramer cet après-midi. On est averti que le bassin sera ouvert cet après-midi. Arrivés au Lagoa, tout le monde est bluffé: le



Augustin Maillefer (à droite) avec Denis Oswald et Barnabé Delarze à la «House of Switzerland».

lac qui était encore catastrophique ce matin, est maintenant plat. Qui l'eut cru? On prend le car du retour, il est 17h30, il fait nuit, ça bouchonne et ça klaxonne partout. En car, on est obligé de faire un bout dans les bouchons. Après 20 minutes, on n'a pas encore quitté la zone du Lagoa. Heureusement, on arrive dans la zone où il y a une «Olympic lane», voie réservée aux transports des Jeux olympiques.

Mardi, 2 août

On arrive au bassin pour la 1ère sortie du jour, le lac est plutôt calme. Dès la moitié de l'entraînement, du vent commence à venir dans tous les sens et le plan d'eau n'est plus le même entre le début et la fin du champ de course. Quand on termine l'entraînement, c'est à peine ramable. En attendant une conférence de presse suivie ensuite par le 2^e entraînement, on va à l'appartement situé près du départ du 2000 m pour dîner. Cet appartement est loué, il nous permet de ne pas devoir faire les allers-retours avec le village deux fois par jour. On entre dans la base média suisse, au bord de l'océan, en plein sur la plage d'Ipanema. Il y a de nombreux journalistes, principalement pour le 4- évidemment mais

pas seulement. La conférence terminée, on ne peut pas aller ramer tellement il y a de vent. Le Lagoa est à 1 km de l'océan, et qui dit proche de l'océan dit sujet de forts vents.

Mercredi, 3 août

Plusieurs articles sont sortis après le meeting avec les médias d'hier. Certains étaient plus pertinents que d'autres. Rien d'étonnant. Lors des Jeux olympiques, les médias aiment créer le buzz avec des articles et reportages exagérés voire carrément faux. C'est fou ce qu'on peut par exemple lire sur les «graves dangers» liés à la qualité de l'eau. Titres alarmants et images «choc». Les journalistes et moi on n'a pas dû aller au même endroit. Après c'est clair que je ne vois pas tout. Mais est-ce que les médias en voient plus que moi qui suis vraiment sur place et en contact avec l'eau? A ma connaissance, aucun rameur n'est tombé malade. Peut-être que c'est seulement dans la baie de Guanabara et que ça concerne plutôt la voile?

Judi, 4 août

Un jour avant la cérémonie d'ouverture, deux jours avant notre première course. Les remplaçants ont leur course aujourd'hui, notre remplaçant du 4x Markus Kessler prend une belle 2^e place en battant notamment le skiffier allemand champion olympique à Londres en 4x. Les remplaçants du 4- Joël Schürch et Florin Rüedi se battent jusqu'au bout et manquent la 2^e place pour un rien. C'est de bon augure pour leurs Championnats du monde M23 auxquels ils participeront une fois rentrés de Rio.

Vendredi, 5 août

Entraînement le matin puis après-midi libre pour se reposer avant la course de demain. On profite d'aller voir la House of Switzerland qui est proche du Lagoa. Il y a une file d'attente énorme pour rentrer dans la zone de la House of Switzerland. Il y a plusieurs attractions un peu kitsch mais ça plaît beaucoup aux visiteurs. Patinoire synthétique (apparemment ça glisse

comme de la glace), cabine de funiculaire, sphère dans laquelle on peut entrer jouer avec des flocons de neige, chocolat suisse (victime de leur succès, ils n'ont plus de stock pour l'instant), deux demi-sphères en métal «feuring» sur les bords desquelles grillent des cervelas. Puisque notre course a lieu demain, on ne peut pas aller à la cérémonie d'ouverture. Trop de trajet, trop d'attente et surtout trop tard. On la regarde ensemble à la télé. On veut voir notre coach Edouard défilé, on lui a demandé de nous faire marrer. Malheureusement, la Suisse défilera trop tard, on va se coucher avant la moitié du défilé.

Samedi, 6 août

On regarde la course de Jeannine à la télé. Les conditions sont atroces mais elle s'en sort bien. Elle termine 2^e, c'est tout bon. Pour nous la vague et le vent ne nous dérangent pas plus que ça mais ça ne reste quand même un paramètre qu'à moitié contrôlable. Il y a un 2- serbe en bonne position qui a chaviré et le nombre de fausses pelles faites par des médaillés olympiques ne se comptent plus. Le 4- poids léger a sa course avant nous. C'est serré mais ils font 3^e, ce qui ne les empêche pas de passer en demi-finale. C'est à notre tour d'y aller. Pendant l'échauffement le bassin est déchaîné. Ça se calme un peu pour notre course. Il faut qu'on fasse dans les deux premiers pour passer directement en finale. On part un peu derrière. Vers 800 m, on commence à avoir un bon rythme, même dans la vague. On continue, on continue, on passe les Anglais, les Litvaniens, on est bord à bord avec les favoris australiens et on se rapproche des Polonais. Derniers mètres, les Australiens, les Polonais sont au bord à bord avec nous. Ça va se jouer à un rien. On passe la ligne sans vraiment connaître notre place. On a fait 3^e, à peine derrière les Polonais. C'est frustrant de passer à moins de 0,3 secondes de la finale. On ne peut pas vraiment être déçus de notre course mais la frustration est là.

Dimanche, 7 août

Edouard est définitivement devenu célèbre depuis sa danse du singe lors de la cérémonie d'ouverture. Dans un registre plus sérieux, Edouard fait le point sur notre situation. Beaucoup de choses positives lors de notre éliminatoire. Le point négatif c'est la phase entre 200 et 750 m, c'est tout un bout où on s'excite sans vraiment déplacer assez bien le

bateau. Mais sinon, le rythme qu'on prend à partir de 800 m est vraiment bon et nous permet d'être les plus rapides du champ de course jusqu'à l'arrivée. Un peu moins de retard au début et on aurait pu gagner notre série. On a fait trembler les favoris et on est dans le coup, il faut s'en réjouir et attaquer notre repêchage du lendemain avec ça en tête.

Lundi, 8 août

C'est le jour de notre course. Debout à 5h15, au champ de course à 6h00 sous la pluie. Le lac est plat, on fait une petite sortie de réveil. Sortie de qualité. On range le bateau et on se relaxe un moment puis on remonte sur l'eau, cette fois pour la course. L'échauffement se passe bien, on a un bon pressentiment. On est tous alignés, c'est parti. On ne part pas derrière, comme souhaité on est dans le groupe, il y a seulement les Allemands qui se sont détachés. A 800 m, les Allemands sont devant suivis par les Anglais puis nous. On commence à rentrer dans notre rythme puissant et efficace. Ça va le faire. A ce moment, les Anglais attaquent sérieusement et réussissent à creuser l'écart. On est devant le Canada et la Lituanie mais ça ne sert à rien, il faut aller chercher ceux de devant. On essaie en vain, on arrive dans les 250 derniers mètres et ça sent le roussi. Les Litvaniens et les Canadiens reviennent en force mais ça ne change rien au fait que ce sont les Allemands et les Anglais qui viennent de se qualifier. On passe la ligne, un rêve s'effondre. On a toujours cru avec raison à la finale. Mais ce n'est plus possible désormais. Nos Jeux se passeront en finale B. On est tristes. Ce n'était pas une mauvaise course, mais quand tu veux rejoindre le top olympique une bonne course ne suffit pas, il faut une course extraordinaire.

Mardi, 9 août

On est tous encore un peu sous le coup de la journée d'hier. Physiquement et émotionnellement c'était intense. On reste le matin au Village, chacun fait un peu d'endurance dans son coin (course à pied pour moi) puis on se retrouve tous pour faire du gainage en regardant les courses d'aviron du jour, notamment Jeannine qui se qualifie pour la demi-finale A/B et le 4- qui passe en A. On va ramer l'après-midi, puis on va souper et passer la nuit à l'appartement. Cette attente pour la finale B est étrange. D'un côté t'as envie d'en finir et tu veux faire ta course. D'un autre, tu

sais que la finale B sera une course sans pitié et tu te demandes si tu as déjà pu renouveler tes ressources mentales pour réussir à tout donner sur cette course. Envie d'en finir, pas envie de bâcler!

Mercredi, 10 août

On vient faire une sortie de réveil avant notre course. Le bassin est plutôt bon mais on sent que le vent ne va pas tarder à arriver. Notre petit tour même pas fini, le vent et les vagues sont déjà surpuissants. Markus a établi un nouveau record personnel de lenteur pour descendre les 2 km du champ de course en mettant plus de 10 min. dans ces conditions de survie. C'est officiel, aucune course n'aura lieu aujourd'hui. Si le ciel veut bien se calmer, on pourra enfin disputer notre finale B demain.

Jeudi, 11 août

Sortie de réveil à 7h sur un lac bien calme. Cette fois c'est sûr, notre finale B aura lieu aujourd'hui vers midi. C'est un soulagement. Cette attente de pouvoir en finir avec cette finale B est pesante. On veut vraiment en finir et en beauté. Il y a encore un diplôme olympique à aller chercher. Et personne ne va nous en faire cadeau. Nos adversaires sont tout autant frustrés que nous d'avoir manqué la finale A et pour cette finale B il va falloir se battre coup pour coup. Pour notre course, il y a du vent contre de travers. Pour ces Jeux c'est des conditions tout à fait acceptables. En d'autres circonstances on aurait dit que ce n'était vraiment pas top pour ramer. On part derrière, seuls les Néo-Zélandais sont encore moins rapides que nous au départ. La Lituanie a une bonne avance et le Canada les poursuit. Avant le passage des 1000 m, on sent qu'on remonte sur la Lituanie. A 1000 m, la machine est lancée, on rame long et puissant sans perdre en fluidité. On dépose les Litvaniens et on se pose sur le problème canadien. 500 m avant la ligne, on arrive à la hauteur des Canadiens. Notre rythme ne s'arrête pas. Avant le sprint final, on est déjà en tête, il ne nous reste plus qu'à creuser l'écart. C'est fait, on gagne notre finale B de belle façon et on repartira des Jeux avec un diplôme olympique. La joie d'avoir fini en beauté et aussi tout simplement d'être désormais en vacances est grande. Juste avant notre course, le 4- poids léger a décroché l'or! On se retrouve alors tous le soir à la House of Switzerland pour fêter ça puis la nuit se prolonge pour nous dans les rues de Rio de Janeiro. *Augustin Maillefer*